

capitale des Insubriens, des Ségusiens et des Ambarres qui, confondus ensemble, ne devinrent bientôt qu'un seul peuple.

Le même Auguste, dans l'intention de rendre plus étroite l'union des peuples gaulois avec Rome, convoqua à Lyon une assemblée générale des nations de race celtique. La domination romaine, colorée sous le nom d'alliance perpétuelle, pour ne pas effaroucher la fierté de ces peuples assujétis avec tant de peine, y fut confirmée. Les nations qui furent convoquées à cette assemblée étaient au nombre de soixante. Les Ambarres en faisaient sans doute partie. En se retirant, les nations celtiques, par une coutume dont on trouve ailleurs, dans l'histoire, et particulièrement dans la Bible (1), des vestiges remarquables, résolurent d'élever un temple comme un monument destiné à rappeler à la postérité le souvenir d'un pacte si solennel (2). C'est ce temple que les Romains appelèrent *Atheneum*, depuis *Ainay*, et où ils établirent des jeux et des concours littéraires qui devinrent si célèbres. Les noms des soixante cités ou nations gauloises étaient gravés sur la base de l'autel, et, tout autour de l'intérieur du temple, étaient élevées soixante statues allégoriques, pour représenter chacune de ces nations. Ce temple fut bâti sur le territoire ancien de nos Ambarres qui probablement s'étendait jusqu'au confluent du Rhône et de la Saône.

Les Romains, pour transporter plus facilement leurs légions d'un bout de la Gaule à l'autre, firent tracer quatre routes principales qui partaient de Lyon comme de leur centre. L'une de ces routes qui se dirigeait vers le Rhin traversait notre contrée. On trouve les vestiges près de Miribel et au Plantay, où une ferme s'appelle encore les Etrées, nom

(1) Josué, ch. IV.

(2) L'an 8 avant Jésus-Christ, 1^{er} août.